Histoire : La chute de la royauté série 3-07

Numéro d'inventaire : 2025.0.198
Auteur(s) : Sibué-Masse
Type de document : imprimé divers
Éditeur : Ministère de l'Education O.F.R.A.T.E.M.E. Centre National de Télé-Enseignement de Rouen
Période de création : 4e quart 20e siècle
Date de création : 1976-1977
Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | impression
Description : Feuilles en papier vélin blanc dactylographiées à l'encre noire et reliées par une agrafe métallique.
Mesures : hauteur : 29,7 cm
largeur : 21 cm
Notes : Il s'agit du cours d'Histoire par correspondance au programme de 3e de l'année 1976-1977, établi par Madame Sibué-Masse professeur associé du CNTE (Centre National de Télé-Enseignement, futur CNEC et désormais CNED) de Rouen, alors accueilli dans les locaux du CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique, actuellement Canopé) de Mont-Saint-Aignan. Le destinataire est l'élève Laurent Long alors âgé de 14-15 ans et domicilié à Brunoy (Essonne). Il est précisé les chapitres du livre auxquels se réfère ce cours.
Contenu I La fin de l'Assemblée Constituante II L'Assemblée législative, du 1er octobre 1791 au 20 septembre 1792 : A) la guerre ; B) Le 10 août 1792 : chute de la monarchie ; C) Valmy III La Convention, du 21 septembre 1792 à la chute de Robespierre (27 juillet 1794)
Reproduction d'une carte : La France pendant l'été 1793 (mouvements des principales forces armées en opposition sur le territoire français)
Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)
Histoire et mythologie
Lieu(x) de création : Rouen / Mont-Saint-Aignan
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : Paginé
Commentaire pagination : 4 p.
Objets associés : 2025.0.199
2025.0.202

MINISTERE DE L'EDUCATION
O.F.R.A.T.E.M.E.
CENTRE NATIONAL DE TELE-ENSEIGNEMENT DE ROUEN

Classe : 3e 131-136 Discipline Texte série 3 - 07 F
Professeur : Mme Sibué-Masse Histoire

LA CHUTE DE LA ROYAUTÉ

L'échec de la monarchie constitutionnelle : chapitre 3 du manuel.

Les débuts de la République : la Convention, de la page 30 à la page 56.

Sur le cahier réservé à l'histoire continuez à mentionner les principaux faits, les principales dates et leur signification.

Les difficultés de l'Assemblée Constituante amorcent celles de l'Assemblée législative et de la Convention ; la leçon concerne la période la plus violente, la plus passionnée de la Révolution, au cours de laquelle les assemblées révolutionnaires doivent lutter sur deux fronts : la coalition des souverains étrangers, les ennemis de l'intérieur.

I - LA FIN DE L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE

La Constituante affronte, durant l'été 1791, des difficultés de politique extérieure et intérieure. -extérieure : les affaires d'Alsace et d'Avignon tournent les souverains européens contre la nouvelle France : paragraphe 2 page 32.
-à l'intérieur : la fuite du Roi ébranle profondément les français, dont la plupart lui étaient fidèles (jusqu'à juin 1791). On reproche désormais à Louis XVI d'avoir voulu livrer son pays aux armées étrangères, d'avoir trahi la Constitution de 1791 et la Nation. Louis XVI cessant temporairement ses fonctions, on s'aperçoit qu'un roi n'est pas indispensable : la fuite du roi permet le développement des idées républicaines, et prépare l'opinion pour la grande révolution du 10 août 1792.

Observez et étudiez les documents des pages 32-33-34. "L'état des esprits après la fuite du Roi" préparait d'une part la République, d'autre part la lutte contre l'Europe monarchique.

Mais les possédants craignent les révoltes des pauvres : Le document de la page 31 - la municipalité de Paris interdit les grèves, les syndicats, les accords collectifs entre patrons et ouvriers - et le 17 juillet 1791 (page 34) témoignent de l'opposition entre la riche bourgeoisie et le "menu peuple".

II - L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, du 1er octobre 1971 au 20 septembre 1972.

A - La guerre

Lisez "le débat sur la guerre", page 35. Le roi, et les divers groupes de l'Assemblée, veulent la guerre, mais pour des motifs divergents que vous étudierez dans le paragraphe 2 page 35. Seul Robespierre s'oppose à la déclaration de guerre (mais il n'est pas député de l'Assemblée législative) ; Robespierre craint qu'un général vainqueur profite de sa gloire pour s'emparer du gouvernement, il craint surtout Dumouriez et La Fayette. Bonaparte réalisera, sept ans plus tard, cette prophétie.

B - Le 10 août 1792 : chute de la monarchie.

Pour étudier une journée révolutionnaire il faut en exposer :
les causes,
le déroulement,
les conséquences.

- Les causes du 10 août : le Manifeste de Brunswick montre la complicité de Louis XVI avec l'envahisseur. Les Parisiens exigent la déchéance du roi.

- Les faits : Paragraphe 4 page 37. Louis XVI est arrêté, emprisonné, avec sa famille.

Classe 3e | Discipline Histoire | Texte série 3 - 07

5) Le gouvernement révolutionnaire de Salut public.

Ces circonstances tragiques de l'été 1793 conduisent les révolutionnaires les plus décidés à établir, pour sauver la France de l'anarchie et de l'invasion, un régime plus absolu, plus centralisé, plus arbitraire, que ne l'avait jamais été la monarchie.

Les Montagnards : - organisent un gouvernement exceptionnel : étudiez ses rouages et son fonctionnement page 44 ;

- imposent une dictature, pour combattre - le péril extérieur : étudiez les "mesures militaires" page 48,

- la crise économique : paragraphe 3 page 48,

- les ennemis de l'intérieur : "La Terreur" page 69 ;

- obtiennent, par ces méthodes, des "victoires aux frontières" (page 54) et rétablissent l'obéissance au gouvernement en étouffant la guerre civile.

Dans le document de la page 48 nous voyons "Un représentant en mission" faire face à ces trois types de problèmes, renouveler le tribunal et l'administration pour y introduire de chauds partisans de la politique montagnarde. Remarquez qu'il réquisitionne tout ce qui peut servir à la défense nationale : le métal des cloches (fondues) deviendra munitions, les cordes des cloches se feront cordages de navires, et toute la population est appelée à aider l'armée. Remarquez aussi quelles mesures le Représentant en mission prend contre les riches, et en faveur des pauvres.

Les documents des pages 50-51 montrent deux aspects de la lutte contre le catholicisme : dans le calendrier révolutionnaire, inspiré par Fabre d'Eglantine (qui composa aussi des chansons), les fêtes en l'honneur de la Patrie, des vertus civiques et morales, du travail, les anniversaires des journées révolutionnaires, remplaçaient les fêtes catholiques ; des prénoms antiques, des noms de fleurs, remplaçaient les prénoms des saints : les nouveaux nés étaient prénommés : Caïus, Brutus, ou Pervenche ! et certains adultes changeaient leurs prénoms.

Par le Culte de l'Etre suprême, qui associait la vénération d'un Dieu universel (dieu des chrétiens, des juifs, des musulmans, etc.) et le culte de la Patrie, Robespierre voulait donner au peuple un enseignement moral et civique, et le goût du travail. Remarquez les drapeaux, la statue de la Liberté, les outils. On accusa Robespierre de vouloir établir sa dictature personnelle en s'assimilant au représentant sur terre de l'Etre suprême".

6) Robespierre et Saint-Just voudraient une République démocratique, égalitaire.

(Lisez les commentaires des portraits, aux pages 52 et 54) où il n'y aurait plus ni riches ni pauvres ; ils prévoyaient des allocations aux familles nécessiteuses, des pensions aux vieillards, l'assistance médicale gratuite pour les pauvres, la prise en charge par l'Etat de l'instruction et de l'éducation des enfants, selon un plan d'éducation établi par Le Pelletier de St Fargeau. Les décrets de Ventôse (document page 52) expropriaient 300 000 suspects pour distribuer leurs biens aux indigents.

Robespierre lutta à mort contre les factions adversaires de sa politique : étudiez "la chute des Hébertistes", "la chute des Dantonistes" (page 53), la terrible "Loi de Prairial" (page 54) ; mais Robespierre réprouve les exécutions trop nombreuses et injustifiées ordonnées par Carrier à Nantes ; Fouché et Collot d'Herbois à Lyon : ces terroristes extrêmistes, rappelés de leur mission, s'acharnèrent alors contre Robespierre. Très honnête lui-même, Robespierre n'approuve pas l'enrichissement trop rapide de certains politiciens : ceux-ci deviennent aussi des artisans de sa chute.

L'arrestation de Robespierre, de St Just, de leurs collaborateurs, met fin à la période la plus sanglante de la Révolution, et à toute tentative de République égalitaire, démocratique.

- 4x -